



MANIFESTATIONS

GECOM-CONCOORD 2001

Albé, 13-18 mai 2001

Le Gecom-Concoord est un colloque scientifique qui existe sous sa forme actuelle depuis 1993. Depuis lors, il est devenu une véritable institution qui ponctue annuellement l'activité scientifique des chimistes de France. Il résulte de la fusion du groupe d'Études en Chimie Organométallique et du groupe de Concertation en Chimie de Coordination, nés une vingtaine d'années auparavant. Le congrès a pour objectif de rassembler pendant une semaine une centaine de chercheurs, jeunes et confirmés, issus des milieux académiques et industriels, autour d'une série de séminaires portant sur la chimie des métaux de transition, animés soit par des conférenciers invités, soit par les participants eux-mêmes.

Le Gecom-Concoord est par définition un lieu d'échanges pluridisciplinaires et d'interactions entre générations qui donne une place prépondérante aux jeunes chercheurs et doctorants. Ce congrès a souvent été la pierre angulaire du début de carrière de nombreux scientifiques, qui y ont trouvé la première occasion de présenter leurs recherches dans une manifestation scientifique de haut niveau. C'est également un carrefour entre recherche fondamentale et appliquée dans le secteur important de l'utilisation des métaux de transition en chimie.

L'édition 2000 du Gecom-Concoord avait eu lieu à Beaune (Bourgogne) et la prochaine édition aura lieu à Paris. Le Gecom-Concoord 2001 s'est tenu à Albé, petite cité alsacienne du Val de Villé, située à mi-chemin entre Strasbourg et Colmar. Adossée au Mont Ungersberg, la vallée est considérée comme le point de rencontre des influences de l'univers romain et de la zone germanique. Le Val de Villé est une terre de légendes et d'histoires dominée par les châteaux du Frankenbourg, du Bilstein et de l'Ortenberg qui veillent sur la vallée depuis le Moyen-Âge.

Au cours du congrès, la chimie organométallique et la chimie de coordination ont été abordées dans leurs aspects appliqués et fondamentaux sous forme de conférences thématiques plénières, de communications orales et de communications par affiches. Les conférences thématiques de l'édition 2001 ont couvert les domaines suivants : catalyse homogène, chimie bioinorganique, chimie de coordination, chimie fine assistée par les métaux, chimie organométallique, chimie physique appliquée à la chimie de coordination, chimie des procédés,

chimie théorique, chimie verte, chimie des matériaux et chimie des polymères. L'organisation globale de cette semaine de travail s'est faite autour de 33 communications par affiches dont 11 présentations « flash », 38 communications orales et 11 conférences plénières.

La programmation s'est articulée autour des conférences plénières, généralement suivies par une série de communications orales s'inscrivant dans la même thématique ou une thématique proche. C'est Rinaldo Poli (université de Bourgogne, Dijon) qui a ouvert le congrès. Il a montré comment la chimie de coordination permet de contrôler la croissance et le transfert des chaînes en polymérisation radicalaire vivante. En fin de matinée, Alain Dedieu (université Louis Pasteur, Strasbourg) a illustré à l'aide d'exemples les avantages et inconvénients des méthodes théoriques utilisées actuellement pour la chimie de coordination et la chimie organométallique. Un retour sur la chimie des polymères a permis à Henri Cramail (ENSCP Bordeaux) de montrer qu'il est possible de réduire les quantités de cocatalyseur aluminique dans la catalyse de la polymérisation des oléfines par des métallocènes.

La deuxième journée de travail a débuté par l'intervention d'Ernst Peter Kündig (université de Genève). Il a couvert les avancées récentes dans les transformations asymétriques pour la chimie fine assistées par les complexes $(\eta^6\text{-arène})\text{Cr}(\text{CO})_3$. De son côté, François Fajula (ENSC Montpellier) a détaillé les étapes de conception et de mise en œuvre de catalyseurs hybrides nanostructurés de type silicates et aluminosilicates en synthèse organique. La semaine de travail a également comporté une conférence d'ouverture donnée par Robin J. Clark (University College, Londres). La conférence, à l'interface entre la science et l'art, a permis à tous les participants de découvrir comment la connaissance et la maîtrise des techniques spectroscopiques permettent d'affiner l'examen et l'authentification d'œuvres d'art et de documents antiques au travers de l'analyse des pigments qui les constituent.

La troisième journée a permis à Isabelle Artaud (université René Descartes, Paris) d'aborder les problèmes mécanistiques liés au fonctionnement d'enzymes Fe-S, les nitriles hydratases qui catalysent l'hydratation des nitriles en amides. Jean-René Hamon (université de Rennes) a ensuite montré que la mesure des variations de l'énergie de dissociation



homolytique de liaisons métal-halogène en fonction de l'état d'oxydation du métal conduit à proposer que l'état d'oxydation module la nature de la liaison Fe-X. L'après-midi était consacrée selon le choix des participants – soit à la visite guidée d'une mine d'argent souterraine qui fut d'une importance économique capitale pour cette partie de l'Alsace jusqu'au milieu du siècle dernier – soit à la visite du château du Haut-Koenigsbourg, ruine historique et monument alsacien le plus visité chaque année – soit à une randonnée pédestre jusque sur les sommets du Mont Ungersberg, malheureusement sous la pluie qui n'a par ailleurs à aucun moment épargné le déroulement de la manifestation.

La lourde tâche consistant à faire oublier les fatigues occasionnées par le banquet traditionnel incombait à Gérard Férey (université de Versailles-Saint-Quentin) qui a su captiver un auditoire attentif en détaillant les influences des paramètres chimiques sur la formation de solides microporeux et la programmation maîtrisée de leurs caractéristiques structurales. L'utilisation de solides microporeux visant à réduire les volumes d'effluents et de déchets dans des procédés industriels a ensuite été développée à l'aide d'exemples pris par François Metz dans le programme de Chimie Propre du Centre de Recherches Rhodia de Saint-Fons.

Pour clore la semaine de travail, John Gladysz (université d'Erlangen, Allemagne) a décrit l'obtention de doubles hélices constituées de chaînes carbonées terminées par des complexes du platine(II) et une série importante de variations structurales introduites dans ces édifices en utilisant des chaînes protégées. La dernière conférence, donnée par Jean-Jacques Girerd, s'est située à l'interface de la chimie physique et de la biochimie. Elle a concerné l'étude spectroscopique de complexes mono- et dinucléaires du fer d'inspiration biochimique avec des ligands aminopyridine et leur réactivité en présence de O_2 et H_2O_2 .

Les textes de la plupart des interventions sous forme de conférences ou de communications seront rassemblés au sein d'un numéro spécial des *Comptes Rendus de l'Académie des Sciences* qui paraîtra début 2002.

La participation importante à cette édition du Gecom-Concoord de jeunes acteurs de la recherche, doctorants, mais aussi chargés de recherches du CNRS et maîtres de conférences récemment recrutés a été tout à fait notable. Elle a certainement contribué à l'instauration d'un climat convivial. Cette participation bénéfique à l'ensemble de la communauté des chimistes est nécessaire. Elle n'est possible que grâce au soutien généreux, qui permet de rendre les frais d'inscription abordables, des organismes publics et des entreprises privées. Ces dernières ont contribué par leur présence sous forme de stands à animer le congrès. Il est par ailleurs important que les grands organismes de recherche comme les universités et le CNRS continuent de faire confiance à une manifestation comme le Gecom-Concoord parce qu'il permet le brassage des idées et des acteurs de la recherche de demain. Il est aussi important que les jeunes chercheurs qui ont un jour ou l'autre participé à un Gecom-Concoord prennent le temps de penser aux suivants et s'investissent dans l'organisation de cette manifestation. Mais le succès d'un Gecom-Concoord ne tient pas qu'à son organisation. Il tient également à ses participants et c'est l'occasion de remercier ceux qui sont venus à Albé et d'encourager les prochains à s'inscrire à l'édition 2002 organisée à Paris.

Le **Gecom-Concoord 2002** aura lieu à l'université Pierre et Marie Curie (Paris VI) du 13 au 17 mai 2002. Les conférenciers pléniérs sont d'ores et déjà connus : Francine Agbossou, Marie-Anne Arrio, Christoph Elschenbroich, Claude Lapinte, Jean-Pierre Launay, Emanuela Licandro, Éric Maatta, Corinne Mathonière, Jonathan Sessler, Georgiy B. Shu'lpin, Adriano Zecchina.

Les informations complètes sont disponibles sur le site Internet à l'adresse suivante :

www.ccr.jussieu.fr/concoord-gecom.

Inscrivez-vous nombreux !

**Le comité d'organisation du
Gecom-Concoord 2001**

